

Un trésor enfoui autrefois

Ces livres sont publiés dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, qui fut créée par M.-G. Micberth, et qui compte plus de 3350 titres à ce jour. « Sur la route qui, du château du Hohkönigsbourg descend vers Ribeauvillé et Colmar, on voit s'élever à main gauche, en sortant de la gorge de Thannenkirch, un monticule rocheux et boisé, d'une hauteur d'environ cinquante mètres au-dessus de la route ; il se nomme le Reichenberg, les documents anciens disaient Rychenberg. Ce nom n'est pas dû, comme on pourrait le penser de prime abord, au minerai plus ou moins riche que possèdent les alentours, non plus qu'à la présence d'un trésor enfoui autrefois, dit la légende, dans le monticule par un possesseur qu'effrayait l'approche de guerriers et de bandits dangereux ; il paraît

Deux ouvrages bientôt réédités

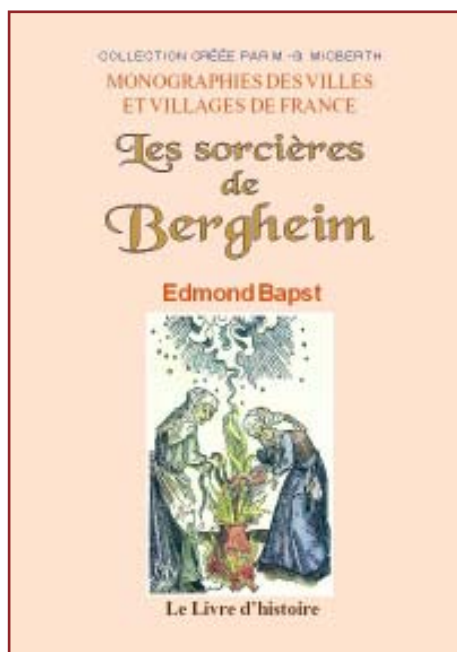
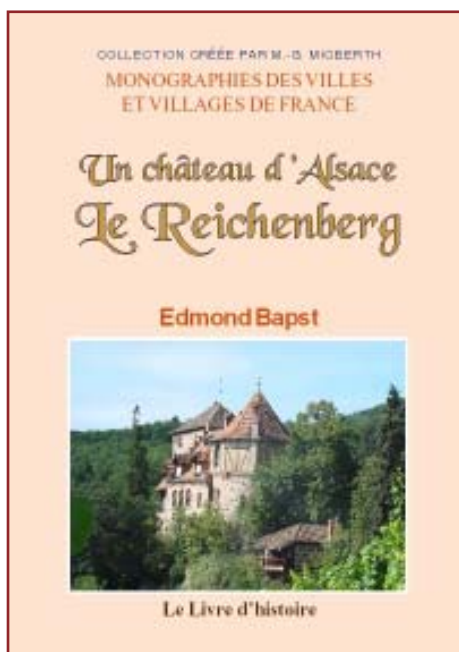
## Le Reichenberg et Les sorcières de Bergheim

par Edmond Bapst

Ambassadeur de France  
au Danemark

Né le 7 janvier 1858 à Paris, où il est mort le 28 octobre 1934 à Paris, Edmond Bapst est membre d'une longue dynastie de joailliers parisiens d'origine allemande. Après de brillantes études à l'École des chartes, il est reçu au concours des Affaires étrangères et occupe des postes d'attaché à Londres et à Stockholm. À partir de 1885, il assure les fonctions de secrétaire d'ambassade successivement à Londres, au Caire, au Luxembourg et à Saint-Pétersbourg. Conseiller à Constantinople en 1898, puis ministre plénipotentiaire de deuxième classe, il part pour Pékin jusqu'en 1907. Cette même année, il épouse Gabrielle

de Vendeuvre, fille du baron Evain Pavé de Vendeuvre. Il est nommé ambassadeur de France au Danemark durant la Première Guerre mondiale et termine sa carrière de diplomate au Japon. Il choisit alors d'habiter le château de Reichenberg et y écrit plusieurs ouvrages historiques consacrés notamment aux phénomènes de la sorcellerie en Alsace au XVII<sup>e</sup> siècle et à l'énigme de Kaspar Hauser. Vieille de plus de sept siècles, la demeure subit de nombreux ravages et connut l'occupation nazie au cours de laquelle elle servit de centre de vacances pour les jeunes hitlériennes. Restaurée après la guerre, elle est inscrite au titre des monuments historiques depuis 1995.



plus probable que *Reichenberg* reproduit le nom d'un très ancien habitant de l'endroit, un Richard tombé complètement dans l'oubli ; la traduction du nom en français devrait donc être *Montrichard* et non *Richemont*. Quoi qu'en puisse être la véritable signification, le Reichenberg, bien que situé sur le versant alsacien des Vosges, faisait au XIII<sup>e</sup> siècle partie du duché de Lorraine ; et le district lorrain, où il se trouvait peut d'une manière générale être identifié à la vallée du ruisseau Bergembach, depuis sa source près du village de Thannenkirch jusqu'à sa tombée près de Sélestat dans les marais de l'Ill. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3355 TITRES**

**30 TITRES SUR  
LE HAUT-RHIN**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

### La réunion du Haut et du Bas-Reichenberg

La première partie du livre consacré au château de Reichenberg traite des comtes de Reichenberg. Elle évoque l'étymologie, le détachement du territoire et la construction du château. L'auteur présente Philippe II de Reichenberg et le partage de ses biens ; l'aliénation des biens de Volmar et la disparition de la famille de Reichenberg. La deuxième partie présente les Müllenheim et les Hattstatt, à partir du XIV<sup>e</sup> siècle. Edmond Bapst évoque les Habsbourg en possession du Bas-Reichenberg et la vente à réméré du domaine à Henri de Müllenheim, puis à l'évêque de Strasbourg ; Henri Waffler ; les visées du duc Jean de Lorraine ; la mise en gage des immeubles aux Hattstatt ; les assauts du duc Jean et la destruction du château inférieur. Il poursuit son étude avec l'extinction de la branche des damoiseaux de Bergheim dans la famille de Hattstatt et le délabrement du château supérieur. La dernière partie présente le Reichenberg en ruines avec : le comte de Salm et les Armagnacs ; Hermann Waldner ; la guerre dite *des Rustaids* en 1525 ; Jean-Reinhard de Schauenbourg ; la réunion du Haut et du Bas-Reichenberg ; l'état d'abandon du domaine et les procès de sorcellerie ; la guerre de Trente Ans ; le pillage des Suédois ; le comte Guillaume-Othon de Nassau ; Charles de Sainte-Maur ; les propriétaires successifs et le morcellement du domaine. Dans *Les Sorcières de Bergheim*, Edmond Bapst décrit d'abord le premier procès de sorcellerie en 1582 puis les poursuites et les condamnations des sorcières en l'année 1586. Il continue son étude avec la reprise des poursuites contre les sorcières en 1618 et leur continuation entre 1625 et 1627. Il évoque les exécutions de sorcières l'année 1630 et retrace les événements de 1683 dans son épilogue. En appendice, l'auteur reproduit toutes les pièces judiciaires (interrogatoires, aveux...) dans leur langue d'origine et en français.

# LE REICHENBERG ET LES SORCIÈRES DE BERGHEIM

Le territoire du Reichenberg, d'une notable étendue et assez compact au milieu du morcellement régnant alors en Alsace, fut détaché du duché de Lorraine au début du XIII<sup>e</sup> siècle pour entrer dans l'apanage d'un des fils cadets du duc Ferri I<sup>er</sup>. Celui-ci ne trouva aucun autre intérêt à ce domaine que d'en toucher les revenus. Il en attribua la propriété à son fils, Philippe, qui y fit édifier un château en deux constructions et qui prit le titre de premier comte de Reichenberg. Quelques années plus tard, le Reichenberg fut divisé en deux parties : le château fort situé en haut du monticule fut attribué au comte Philippe III et le château de plaisance situé en bas fut donné au plus jeune des frères nommé Volmar. Cette part comprenait également quelques droits seigneuriaux sur Bergheim. Ce partage suscita bientôt des querelles entre les cousins et, en 1307, Volmar II finit par conclure un accord avec trois seigneurs de la famille des Habsbourg et échangea son domaine avec le château de Ramstein. Il fallut attendre le début du XVII<sup>e</sup> siècle pour que la réunification ait lieu. Le domaine n'intéressait alors plus ses propriétaires, aussi la commune de Bergheim s'empara-t-elle, sans rencontrer aucune résistance, de l'usufruit du Haut et du Bas-Reichenberg, dont le vieux château était en ruines. L'abandon dans lequel avait été laissé le domaine donna naissance aux bruits fâcheux qui à cette époque s'attachaient facilement aux endroits écartés. Les sorcières, disait-on, se rassemblaient dans les ruines pour composer leurs philtres et célébrer leur sabbat. Le premier procès de sorcellerie jugé à Bergheim eut lieu en 1582 alors que Michel Schirm en était le bailli. Marguerite Möwel avait été dénoncée par un membre du Conseil urbain comme se livrant à des pratiques de sorcellerie. Ses allures mystérieuses et son humeur maussade avaient valu à cette femme, issue d'une des familles les plus considérées du pays et mère célibataire, le surnom de *la boudeuse*. Emprisonnée, elle fut présentée à la Cour des maléfices, juridiction criminelle à deux degrés : sept notables étaient chargés d'instruire l'affaire et vingt-quatre autres devaient se prononcer sur la culpabilité et la peine à infliger. Conscientieux, Michel Schirm abandonna toutes les accusations qui n'étaient pas appuyées par trois témoins. Plus tard, les autres baillis ne s'embarrassèrent plus de cette procédure : les dénonciations suivies d'aveux obtenus durant un interrogatoire « bienveillant et douloureux », selon les termes consacrés, suffirent pour faire périr par le feu bon nombre de femmes souvent névrosées.

Réédition du livre intitulé *Un château d'Alsace, le Reichenberg*, paru en 1928.

Réf. 1822-3355. Format : 20 X 30. 108 pages. Prix : 17 € Parution : mars 2015.

Réédition du livre intitulé *Les Sorcières de Bergheim, épisode de l'histoire d'Alsace*, paru en 1929.

Réf. 1823-3356. Format : 20 X 30. 204 pages. Prix : 32 € Parution : mars 2015.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous au Tabac Presse de Bergheim, à la librairie de Sélestat, à la Maison de la Presse de Ribeauvillé.

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
www.histoire-locale.fr



Bulletin  
de  
souscription

à retourner à :

**Le Livre d'histoire**

17, rue de la Citadelle

02250 Autremencourt

Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2015  
1822/23-3355/3356

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire :

| | |

Expirant le :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire) :

Date: ..../...../201..

Je commande « **UN CHÂTEAU D'ALSACE, LE REICHENBERG** » :

..... ex. au prix de 17 €.....

Je commande « **LES SORCIÈRES DE BERGHEIM** » :

..... ex. au prix de 32 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2015 (414 pages)

- 3 300 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.